

LE PÉRISCOOP

Avril 2007 Volume 11 Numéro 1 | ISSN-1201-9143



©iStockphoto.com/Ronnie Comeau

ÉDITORIAL

Quelle histoire ?

CÉLINE LEMAY
Sage-femme

Lorsque l'on est enceinte, nous avons un immense besoin d'information sur tous les aspects de la grossesse, de l'accouchement et de la vie de parent. En général, il y a plein de lieux et d'occasions pour avoir de l'information. Il y a celle qui est écrite, bien sûr, et il y a celle qui est dite, celle qui vient des histoires, celle de la voisine, de la belle-sœur ou de la série télé.

Les histoires sont importantes. En fait, la tradition de raconter des histoires est au cœur des sociétés humaines depuis que le monde est monde. C'est une façon privilégiée de transmettre les

traditions, les valeurs du groupe et de partager les connaissances.

Les femmes ont aussi toujours eu besoin de partager leurs histoires d'accouchement. Il n'y a qu'à chercher sur Internet pour voir les millions de références à des histoires d'accouchement et comprendre à quel point c'est important. Raconter l'histoire de son accouchement n'est pas seulement une description des faits et des heures. Cela aide à faire du sens avec l'expérience profonde de la mise au monde. Cela nous aide à nous connaître, à nous comprendre, à comprendre ce qui s'est passé et à comprendre le monde.

Il me semble que les histoires d'horreur circulent abondamment. Je crois qu'elles confirment l'image négative de l'accouchement et aussi des femmes. Il me semble qu'il n'y a pas beaucoup d'histoires positives et transformatrices d'accouchement qui circulent. Je crois qu'elles pourraient célébrer la capacité des femmes à mettre au monde leurs enfants et qu'elles pourraient nourrir la confiance dans le processus de la mise au monde.

Je crois qu'il ne faut pas sous-estimer le pouvoir des histoires. Dans notre culture de la performance, elles sont utilisées parfois

pour « prouver » qu'on est bonne ou même qu'on est meilleure. La maternité est si souvent une compétition ou même un examen à passer ! Parfois, les histoires peuvent inspirer ou même guider. La maternité est alors un voyage et nous pouvons nous entraider entre « voyageuses ».

Les histoires parlent de « nous ». Elles rassemblent nos forces et nos

croyances. C'est par les histoires que l'on apprend et que l'on comprend. Pensons aux histoires qu'on raconte et pensons à celles qu'on écoute. Que disent-elles ? Que voulons-nous qui résonne pour ceux et celles qui vont nous suivre ?

Dans notre culture du risque et de la peur autour de la naissance, des histoires de force et de tendresse

ont besoin d'être racontées et entendues. Les histoires que nous laissons courir aujourd'hui seront racontées par nos enfants un jour. Au lieu de laisser courir la compétition, osons la solidarité. Au lieu de laisser courir la peur, osons la confiance et l'amour. ☘

CRÉDITS

Les membres du comité de coordination en périnatalité de l'ASPQ agissent à titre de comité éditorial pour le PÉRISCOOP :

Catherine Chouinard

Chargée de projet en périnatalité à l'ASPQ

Catherine Gerbelli

Sage-femme, Centre Premier berceau

Céline Lemay

Présidente du Regroupement les sages-femmes du Québec

Lucie Thibodeau

Directrice du Réseau des Centres de ressources périnatales du Québec

COORDINATION ET RÉDACTION

Catherine Chouinard

CORRECTIONS

Lucie Thibodeau

COLLABORATRICES

Geneviève Boivin

Isabelle Challut

Karina Daigle

Vania Jimenez

Céline Lemay

Louise Lettre

Anne Piltan-Goubayon

Sonia Plouffe

MISE EN PAGE

Caroline Brunet

CONTRIBUTION FINANCIÈRE

Ministère de la Santé et des Services sociaux
Protech L.P. inc.

SOMMAIRE [Dans ce numéro du PÉRISCOOP]

Éditorial

p. 1

Des nouvelles de la péri

p. 3

C'est bon à savoir

L'accouchement physiologique

p. 5

La préparation affective à la naissance

p. 7

Nouvelles des régions

La Maison bleue

p. 9

Ressource périnatale La Mouvance

p. 10

Enfin des sages-femmes dans les Laurentides

p. 12

Prix Aurore-Bégin

Et le gagnant est...

p. 13

Allocution du groupe gagnant

p. 15

Des contributions exceptionnelles

p. 17

Coin lecture

La maternité au féminin

p. 19

C'EST LE PRINTEMPS ET LE PÉRISCOOP S'EST REFAIT UNE BEAUTÉ

C'est avec bonheur que nous vous présentons la nouvelle image du PÉRISCOOP. La réalisation de cette maquette est l'œuvre des graphistes de Studiométrique que nous remercions pour leur magnifique travail !

www.studiometrique.com

DES NOUVELLES DE LA PÉRI

Un monde en mouvement

CATHERINE CHOUINARD

Chargée de projet en périnatalité, ASPQ

C'est un réel plaisir de vous présenter cette nouvelle édition du Périscopop après une si longue pause, d'autant plus que ce numéro s'adresse cette fois aussi au grand public pour souligner le Salon Maternité Paternité Enfants de Montréal.

Que s'est-il passé depuis le dernier numéro qui traitait de l'*Initiative Amis des mères et des familles* (IAMF)? Beaucoup de choses, car le milieu de la périnatalité est en mouvement, au Québec comme ailleurs.

La nouvelle *Politique de périnatalité*

Au Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) devrait maintenant avoir terminé la révision de sa nouvelle politique de périnatalité qui devait sortir à la fin mars, début avril. L'annonce des élections a changé la donne et sa parution est reportée, espérons-le, pour très bientôt. Cette politique, quand elle sera rendue publique, permettra de placer la périnatalité à l'avant-scène. Les défis autour de la naissance sont grands actuellement. Si tout un mouvement pousse vers une réappropriation de l'expérience par les familles et un accompagnement adapté et personnalisé de toute la période périnatale, un autre tend vers une prise en charge toujours plus grande, comprenant de plus en plus de tests prénataux et allant jusqu'à la césarienne programmée par convenance. L'ASPQ a participé à la consultation menée par le MSSS pour l'élaboration de cette Politique et nous osons prédire que les valeurs et les convictions qui y seront mises de l'avant contribueront à placer le continuum de la grossesse, de l'accouchement et de l'allaitement comme un événement normal, physiologique ayant un impact majeur



Lorraine Fontaine du Regroupement Naissance-Renaissance et Lucie Granger, directrice générale de l'ASPQ, ont participé à la conférence annuelle de CIMS en mars dernier à Atlanta.

sur la vie de la femme, de sa famille et de sa communauté. C'est donc avec impatience que nous l'attendons.

Le guide *Mieux vivre avec notre enfant*

L'ASPQ a été invitée par l'*Institut national de santé publique du Québec* (INSPQ) à participer au comité d'accompagnement scientifique pour l'élaboration d'un volet prénatal du guide *Mieux vivre avec notre enfant de la naissance à deux ans*. Depuis plusieurs années, le Collège des médecins du Québec publiait la brochure *Neuf mois pour la vie* qui était remise aux parents pendant la grossesse. En 2005, le Collège était prêt à passer le flambeau à l'INSPQ. Considérant les demandes

répétées des lectrices et lecteurs pour que le guide intègre la période prénatale et l'intérêt de respecter le continuum pré, per et postnatal, l'INSPQ a choisi d'aller de l'avant. Le guide *Mieux vivre avec notre enfant*, incluant la partie prénatale, devrait paraître en 2008.

L'*Initiative Amis des mères et des familles* (IAMF)

Rappelons que cette initiative est inspirée de l'*Initiative Amis des bébés* (IAB) et qu'elle vise à examiner l'ensemble des pratiques obstétricales pour s'assurer qu'elles contribuent vraiment au bien-être des mères, des bébés et de leur famille, en s'appuyant sur des principes qui sont : la normalité, l'empowerment, l'autonomie, la précoc-

DES NOUVELLES DE LA PÉRI

cupation de ne pas nuire et la responsabilité. Nous pensons que l'IAMF pourrait s'avérer être un levier de taille pour la mise en œuvre de la *Politique de périnatalité*. C'est pourquoi, en mars 2006, l'ASPQ s'était rendue avec une délégation québécoise à la conférence annuelle de la *Coalition for Improving Maternity Services (CIMS)* (à l'origine de l'IAMF) tenue à Boston. Une nouvelle rencontre s'est déroulée

à Genève en juin 2006, à laquelle participait l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ainsi que l'UNICEF. Son objectif était d'enclencher le processus visant à faire reconnaître l'IAMF par ces deux organismes internationaux. Madame Hélène Vadeboncoeur, chercheuse en périnatalité et membre de notre *Comité national d'orientation et de mobilisation en périnatalité*, y était. Enfin, la conférence annuelle

2007 de la CIMS s'est tenue du 7 au 11 mars dernier. L'ASPQ y assistait encore une fois et nous vous en ferons rapport dans le prochain numéro.

Voilà donc quelques-uns des grands dossiers qui ont retenu notre attention durant ces derniers mois. ☐

LE PÉRISCOOP, VOTRE BULLETIN

Depuis le début de son existence, ce journal sert de courroie de transmission entre les différentes régions du Québec et de moyen de diffusion d'outils efficaces et novateurs. Vous êtes donc invitées à y participer pleinement !

Que ce soit par le biais d'articles de fond sur les points chauds de l'actualité périnatale, ou encore en partageant avec nous vos réactions, préoccupations ou opinions sur celle-ci, Le Périscoop est à votre service !

Nous sommes aussi intéressées par ce qui se passe de façon plus spécifique dans votre région : pratiques novatrices, colloques, activités, expériences positives ou négatives, bilans, etc.

Pour nous en faire part, vous n'avez qu'à faire parvenir vos textes à nos bureaux (coordonnées complètes à l'endos).

Le Périscoop est tiré à plus de 2000 exemplaires et rejoint plus de 10 000 intervenants en périnatalité des centres hospitaliers, des CSSS, des organismes communautaires ainsi que les étudiants des écoles de sciences infirmières et sages-femmes, tant collégiales qu'universitaires.



c'est bon à savoir

L'ACCOUCHEMENT PHYSIOLOGIQUE

Comment le favoriser ?

ISABELLE CHALLUT

Infirmière et intervenante au centre Pleine Lune



Isabelle Challut

Pour qu'un accouchement se déroule naturellement ou, plus précisément, physiologiquement, c'est-à-dire selon le fonctionnement organique de notre système reproducteur, certaines conditions sont nécessaires.

Michel Odent, médecin accoucheur français, a écrit de nombreux livres sur la naissance, l'accouchement et continue ses recherches sur l'action

des différentes hormones qui interviennent au cours de ce processus. Dans son livre « L'Amour scientifié » (éditions Jouvence 1999), il nous explique ce qui se passe au niveau du cerveau et des sécrétions hormonales pendant l'accouchement. « Assister une femme en travail, c'est l'aider à atteindre l'équilibre hormonal nécessaire à un accouchement spontané. Quand une naissance est facile, cela

signifie que le dosage chimique y était satisfaisant. (...) Il faut permettre aux processus physiologiques de fonctionner normalement... ».

Nous pouvons, par un environnement conscient, favoriser l'accouchement physiologique.

La *prolactine*, hormone de l'allaitement, apparaît comme essentielle dans le maternage et l'*ocytocine*, qui stimule les contractions utérines, est aussi l'hormone de l'amour, de l'altruisme. Ces hormones sont interreliées et essentielles pour que l'accouchement puisse se dérouler de façon physiologique. La femme qui accouche doit se sentir en sécurité : si la peur est présente, l'*adrénaline* sécrétée inhibera le bon déroulement de l'accouchement et la douleur sera plus forte. Par contre, la décharge d'adrénaline qui précède la naissance lui permet d'être pleine d'énergie et très alerte pour l'arrivée de son bébé. Notre corps sécrète aussi des *endorphines* pendant l'accouchement : nous avons donc un outil physiologique de protection contre la douleur physiologique de l'accouchement. Mais la peur, l'angoisse, l'insécurité, la solitude ou le fait de se sentir observée peuvent augmenter la douleur. Il apparaît donc que la séquence dans la sécrétion des hormones est importante et toute intervention qui modifie ces

sécrétions entraîne une atteinte de la physiologie de l'accouchement.

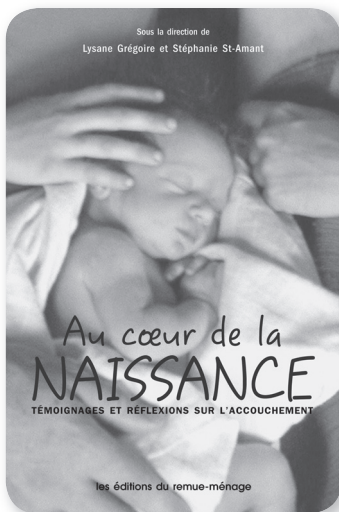
À un certain moment de l'accouchement, la femme semble changer d'état de conscience, elle est comme coupée du monde, ignorant tout ce qui se passe autour d'elle : c'est qu'il y a réduction de l'activité du néocortex (la partie du cerveau développée chez les humains, celle qui pense, qui analyse). Chez une femme qui accouche, c'est la partie primitive du cerveau,

constituée de l'hypothalamus et l'hypophyse qui est la plus active; c'est elle qui permet la sécrétion des hormones. Pour que la femme puisse se brancher sur ce cerveau primitif et sécréter son « cocktail » d'hormones, il ne faut pas stimuler son néocortex par des questionnements, des lumières, des interventions, des examens répétés. Il faut lui permettre de rester dans sa bulle, en contact intime avec son corps et son bébé. La douleur inhérente au

processus de l'accouchement ne sera pas vécue de la même façon par les femmes selon le contexte de l'accouchement et leur vécu personnel.

L'accouchement physiologique a été perturbé depuis des millénaires et dans toutes les sociétés par la transmission de croyances. Nous pouvons, par un environnement conscient, favoriser l'accouchement physiologique. ☒

AU COEUR DE LA NAISSANCE – TÉMOIGNAGES ET RÉFLEXIONS SUR L'ACCOUCHEMENT



« Il faut raconter aux femmes ce qu'on a vécu ! On entend trop d'histoires qui font peur ! »

Enchantées par leur expérience, des femmes, et quelques hommes, racontent leurs joies et leurs angoisses, leurs appréhensions comme leurs heureuses découvertes; pour eux, la grossesse et l'accouchement sont des processus naturels.

Chaque témoignage est unique et relate cet épisode exceptionnel de la vie d'une femme et d'un couple. La plupart des histoires se déroulent avec le soutien d'une sage-femme. S'ajoutent quelques textes de réflexion qui jettent un nouvel éclairage souvent à contre-courant de la culture obstétricale dominante mais toutefois, dans le sens de la santé publique.

Des récits authentiques qui ne manqueront pas de toucher tous les parents et les futurs parents.

Avec la collaboration spéciale de Bernard Bel, Isabelle Brabant, Hélène Cornellier, Céline Lemay, Michel Odent, Geneviève Ouellet, France Paradis, Hélène Rousseau, Hélène Vadeboncoeur et Marsden Wagner.

444 p. – 29,95 \$

Bon de commande sur le site de l'ASPQ – www.aspq.org

LA PRÉPARATION AFFECTIVE À LA NAISSANCE

Un outil de prévention

LOUISE LETTRE
Psychologue

La Préparation Affective à la Naissance est une forme particulière d'accompagnement à la naissance inspirée de l'haptonomie. Reconnaissant que le fœtus est un être affectif demandeur de contact, elle propose aux parents des rencontres personnalisées, dès la 12^e semaine de la grossesse, pour mettre en place un toucher affectif, fait de présence et de tendresse, qui invite le bébé à entrer en relation avec eux.

Le bébé, par la qualité et la quantité de ses mouvements, manifeste son état d'être. Les parents apprennent à reconnaître les indices que le bébé donne de son désir de communiquer et à décoder son langage gestuel. Cette connaissance de leur bébé a permis à certains parents qui se retrouvaient dans une situation difficile de sécuriser leur bébé. Ce dialogue semble permettre de mener à terme des grossesses jugées à risque.

Pour le bébé, ce contact in utero a un impact psychologique majeur : il se sent confirmé comme personne à part entière, ce qui engendre chez lui un sentiment de sécurité. Le fait de respecter sa liberté de répondre, s'il le désire et comme il le désire, le confirme comme un être autonome. On lui donne le droit d'être qui il est. Il n'est pas le simple prolongement du désir de ses parents.

Pour le couple, la Préparation Affective permet d'approfondir leur intimité en partageant une expérience hautement affective. Les contacts établis favori-

sent l'attachement au bébé de la part des deux parents. C'est particulièrement flagrant dans les cas de grossesse multiple où les parents apprennent à bien identifier chacun de leurs bébés. Les deux parents se sentent aussi reconnus par leur bébé qui recherche leur contact. C'est un renforcement positif dans la qualité d'être parent et cela favorise l'attachement particulièrement dans les situations difficiles.

Pour le couple, la Préparation Affective permet d'approfondir leur intimité en partageant une expérience hautement affective.

Pour la mère, la Préparation Affective lui apprend à entrer dans l'attachement sans être en fusion et à partager le bébé avec le père. Elle apprend aussi à laisser plus de place à son bébé dans son ventre en modifiant le tonus et l'élasticité de sa musculature. Quand il y a contact affectif avec le bébé, la forme du ventre change faisant plus de place pour le bébé. La maman apprend à porter son bébé de façon plus confortable.

Pour le père, il apprend à prendre sa place, non seulement auprès de sa partenaire, mais aussi auprès de son enfant et cela beaucoup plus tôt dans la grossesse. Il se sent reconnu par son bébé. Il a un contact très concret avec lui, ce qui favorise le lien d'attachement. Il peut parti-

ciper beaucoup plus activement à la grossesse. Il est généralement beaucoup plus motivé à s'investir auprès de l'enfant après la naissance.

À l'accouchement, les parents peuvent plus facilement maintenir le contact affectif avec leur bébé pendant toute la durée du travail et guider leur bébé dans ses mouvements de naissance. Le père est une personne pivot parce qu'il est là pour sécuriser et sa compagne et son bébé. Le papa, en se mettant derrière la mère, prend sa femme et son bébé dans ses bras. Il peut alors les accompagner et les sécuriser à travers son toucher affectif et sa présence toute faite de tendresse.

La mère, tout au long de cette préparation, apprend à développer sa capacité à accoucher. Elle peut modifier sa capacité à réagir à la douleur. Elle ne subit pas son accouchement. Elle le vit de l'intérieur, pleinement en relation avec son bébé qu'elle guide consciemment vers la sortie ultimement dans une poussée physiologique faite dans l'écoute de ses sensations et de son instinct.

Dans cette approche, la maman prend son accouchement en main. Toute personne, accompagnée dans une épreuve avec une réelle présence, développe sa capacité à se dépasser et à traverser la situation en allant puiser à l'intérieur d'elle les ressources pour y faire face. Les professionnels de la santé sont là pour assurer la sécurité. Mais si tout se passe normalement, ils n'inter-

viennent pas et c'est le couple qui met son bébé au monde. L'accouchement cesse d'être une expérience de solitude pour le bébé, la mère et le père.

Pour le bébé, la Préparation Affective transforme l'expérience de la naissance. Venir au monde, c'est physiquement très exigeant et psychologiquement angoissant. Souvent l'enfant est complètement laissé à lui-même. La présence ou l'absence de douleur fait que le risque est le même : cesser d'être en relation avec le bébé. L'accompagnement affectif par les parents vient changer cette

situation de deux façons. Soutenu dans son expérience, le bébé se sent sécurisé. Et un bébé accompagné est beaucoup plus actif dans ses mouvements de naissance : il se fait naître.

À sa naissance, le bébé est accueilli par ses parents avec présence et tendresse. On observe que ces enfants sont généralement très paisibles au moment de leur naissance. Ils ouvrent très vite les yeux. Ils sont ouverts au monde et n'ont pas peur. Ce sont des bébés qui s'affirment, ils sont plus toniques, plus actifs dans leur motricité. Ils semblent présenter une

maturation neurologique plus grande. Cela se remarque notamment chez les prématurés. Ce sont des nouveau-nés qui peuvent avoir de longues périodes d'éveil en journée sans manifester de fatigue. Ce sont des enfants qui ont de grandes facultés d'adaptation.

La Préparation Affective à la Naissance : un outil précieux de prévention. ☒

Site Web

www.naissanceaffective.com





LA MAISON BLEUE

Un ajout novateur pour les mamans, les tout petits et leurs familles

VANIA JIMENEZ, MD

Directrice du service professionnel du CLSC Côte-des-Neiges

Au mois de mai 2007, un nouveau projet verra le jour pour soutenir les femmes enceintes et leurs enfants du quartier Côte-des-Neiges à Montréal : *La Maison Bleue*. Ce projet novateur, porté de tout cœur par le Dr Vania Jimenez et l'équipe de *La Maison Bleue*, s'est développé en étroite collaboration avec le Centre de Santé et de Services sociaux (CSSS) de la Montagne. Sa mission principale est de redonner une dignité parfois perdue à des femmes enceintes. Ceci sera un garant pour le développement harmonieux de l'enfant à venir et de sa famille. *La Maison Bleue* est une extension du *Groupe de médecine familiale* du CLSC Côte-des-Neiges dans la communauté, selon les principes du « modèle montréalais de prise en charge ». Cette « prise en charge » sera effectuée par une équipe multidisciplinaire qui rassemblera un groupe de médecins de famille, une infirmière, une travailleuse sociale, une psychoéducatrice et d'autres professionnels. La priorité sera accordée aux femmes enceintes vulnérables.

La Maison Bleue est également un organisme sans but lucratif visant à offrir aux femmes du quartier et à leur famille des services communautaires,

culturels, sociaux et de santé, en sus de tout ce qui est déjà accompli par les équipes du CSSS. La spécificité de ce programme est d'être offert par une petite équipe pluridisciplinaire, comprenant des médecins, œuvrant sous un même toit : la petite maisonnette du 3735, rue Plamondon à Montréal.

Cette œuvre de bienfaisance, située en plein cœur du milieu de vie de ces familles, repose sur une vision écologique du développement, considérant l'enfant, sa famille et la communauté comme un tout dynamique et interrelié. *La Maison Bleue*, s'inscrit comme premier projet novateur sur les principes du « Modèle montréalais de la prise en charge ».

Cette œuvre de bienfaisance repose sur une vision écologique du développement.

Nous prévoyons une ouverture officielle de *La Maison Bleue* au début de mois de mai. Le 30 mai 2007, se tiendra une soirée-bénéfice pour financer *La Maison Bleue*. S'y côtoieront des invités VIP des milieux tant artistique que politique et des affaires.

Marc Hervieux, ténor montréalais de réputation internationale, a gracieusement accepté d'offrir un récital à nos invités. Francis Reddy agira comme maître de cérémonie. Monsieur Reddy est d'ailleurs le parrain officiel de notre organisme aux côtés de notre marraine, Guylaine Tremblay, comédienne.

Si vous souhaitez participer à notre campagne de financement, n'hésitez pas à joindre notre coordonnatrice par intérim, Mme Elizabeth Sigouin :

Téléphone

514-509-0833

Courriel

elizabethsigouin@hotmail.com

Pour toute information supplémentaire, consultez notre site web au www.maisonbleue.info ☒

RESSOURCE PÉRINATALE LA MOUVANCE

Quand la parole des femmes prend vie

SONIA PLOUFFE

Membre de Ressource périnatale La Mouvance

NDRL : Le 19 février dernier, l'ASPQ a répondu à l'invitation des membres de Ressource périnatale La Mouvance et s'est rendue à Val-d'Or en compagnie de la directrice du Réseau des Centres de ressources périnatales du Québec et de la directrice d'Autonomie Jeunes familles – Centre Premier berceau. Nous y avons présenté des conférences autour du thème : Expériences et projets novateurs en périnatalité.

Le 19 février 2007. Les partenaires en périnatalité de la MRC Vallée-de-l'Or sont conviés au colloque « Expériences et projets novateurs en périnatalité ». À l'origine de ce projet se trouve un groupe de femmes passionnées par la naissance et prêtes à prendre la parole pour améliorer les services en périnatalité dans leur communauté.

Nous sommes d'abord des amies, des mères qui avons le besoin de nous retrouver entre femmes, entre familles, pour partager nos expériences reliées à la naissance, l'allaitement et l'éducation de nos enfants. Au quotidien, nous accompagnons l'une ou l'autre d'entre nous qui porte, donne naissance et nourrit son bébé.

L'automne dernier, on annonce une consultation publique de la Conférence régionale des élus de l'Abitibi-Témiscamingue. Voilà une occasion en or pour nous de prendre parole sur la place publique. Nous bravons la route et le verglas et débarquons à Dubuisson, accompagnées de nos bébés,

pour déposer avec fierté un mémoire. Nous voulons que nos préoccupations, concernant l'humanisation des naissances, fasse partie du plan de développement de notre région.

Et nous sommes entendues. La dernière version du plan stratégique de développement de l'Abitibi-Témiscamingue inclut nos demandes : « La famille doit être valorisée et mieux soutenue en portant une attention particulière à l'accessibilité et à la qualité des ressources et des

services, par exemple en développant des ressources alternatives pour les naissances, en aménageant des espaces d'allaitement et des tables à langer dans les lieux publics [...] ».

Nous voilà lancées et le besoin de nous mettre en action nous anime : nous voulons initier l'émergence de nouveaux services en périnatalité. Nous rêvons d'un centre de ressources périnatales, d'une maison de naissances, de l'accompagnement des sages-femmes pour les naissances à domicile.



Des participantes au colloque *Expériences et projets novateurs en périnatalité*

Nos rêves sont grands et nous voulons nous mettre au travail. Nous formons un comité dont un des principaux objectifs est de mettre sur pied un centre de ressources périnatales. Au fil de nos rencontres, nous réfléchissons à la mission de notre groupe, à ses objectifs et ses valeurs.

Objectifs

- Reconnaître et valoriser l'enfant et ses parents comme des acteurs essentiels et égaux dans l'expérience d'une grossesse, d'un accouchement physiologique et d'un allaitement épanouissant.
- Mettre en place un centre de ressources périnatales.
- Revendiquer l'accès aux services de sages-femmes.
- Soutenir et promouvoir les initiatives comme Amis des Bébé et Amis des mères et des familles.

Valeurs

- L'accouchement est un acte naturel et une expérience déterminante dans la relation parents-enfants.
- Le lait maternel est l'aliment par excellence pour le bébé.
- L'allaitement favorise l'attachement et offre sécurité et chaleur à l'enfant.
- L'économie et l'égalité sociale et le respect de l'environnement sont des valeurs que nous souhaitons promouvoir.

LA MOUVANCE évoque le mouvement du bébé porté par sa mère, le mouvement du corps de la femme qui donne naissance et le mouvement du bébé porté par ses parents. De plus, la mouvance caractérise l'état dans lequel les parents vivent afin de s'adapter au développement de leur enfant et voir évoluer leur relation avec celui-ci.

Une fois en contact avec Mme Lucie Thibodeau, directrice du Réseau des centres de ressources périnatales du Québec, une démarche officielle est entreprise. Nous organiserons un colloque à Val-d'Or portant sur la périnatalité.

Mais, avant tout, nous désirons vivre de l'intérieur la réalité d'un centre de ressources périnatales (CRP). Nous revoilà sur la route, direction Mont-Laurier, où le CRP La Mère-veille nous ouvre chaleureusement ses portes. Après une visite du centre et quelques heures de discussion avec Mme Michèle Turpin, directrice, nous repartons vers l'Abitibi avec une mine d'informations entre les mains.

Colloque « Expériences et projets novateurs en périnatalité »

Cette importante journée rassemble quatre organismes : L'Association pour la santé publique du Québec, Autonomie Jeunes Familles – Centre Premier Berceau, Le Regroupement Les sages-femmes du Québec et le Réseau des centres de ressources périnatales. C'est un rendez-vous unique pour en apprendre davantage sur des projets gagnants en périnatalité et favoriser la concertation du milieu autour de la périnatalité.

Plusieurs organismes répondent à notre invitation : CLSC, Agence de santé et services sociaux, maison de la famille, communautés algonquines, centre d'amitié autochtone et accompagnantes à la naissance. Nous sommes privilégiées de pouvoir faire entendre notre parole devant ces femmes touchées au quotidien par la périnatalité et heureuses de leur permettre d'échanger sur leurs réalités respectives.

La journée s'est conclue par l'engagement de plusieurs professionnels et bénévoles désireux de se joindre à notre mission : œuvrer, sur le territoire de la Vallée-de-l'Or, à la mise en place de structures et de services en périnatalité afin que les futurs parents et l'enfant à naître vivent une expérience de naissance naturelle, humaine et épanouissante et ce, dans une approche novatrice et complémentaire aux services existants.

Ces nouvelles voix qui se joignent aux nôtres permettront de faire entendre plus fortement notre message d'humanisation des naissances. Ressource périnatale La Mouvance vient au monde, tout est possible! ☘

APRÈS QUINZE ANS DE TRAVAIL

Enfin des sages-femmes dans les Laurentides !!!

ANNE PILTAN-GOUBAYON, RESPONSABLE SAGE-FEMME
Ainsi que l'équipe des sages-femmes

KARINA DAIGLE
Directrice du programme famille-enfance-famille, CSSS de St-Jérôme

Après une demande répétée, un mouvement communautaire motivé et engagé, une revendication de plus de 15 ans auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux, les familles des Laurentides, regroupées dans l'organisme « maison de naissances des Laurentides », ont enfin obtenu gain de cause. Le 19 décembre 2006 avait lieu l'annonce officielle du financement des services de sages-femmes dans les Laurentides, ainsi que l'ouverture d'une maison de naissance pour l'automne 2007. Grâce à sa volonté affirmée d'offrir ces nouveaux services, le Centre de Santé et de Services sociaux de Saint-Jérôme a obtenu le mandat régional de développer ces services. Soulignons la collaboration étroite de l'équipe médicale et des infirmières en périnatalité dans tout ce processus d'implantation. Les accouchements pourront se faire dans les trois lieux, soit le domicile des femmes, la maison de naissance (dès son ouverture) et l'hôpital régional de Saint-Jérôme.

La municipalité de Blainville s'est engagée très activement pour la construction d'une maison de naissance. Elle sera construite selon les besoins des sages-femmes et des familles. Il y aura quatre chambres de naissances, cinq bureaux de consultation et tout l'espace nécessaire pour accommoder les familles durant leur séjour et les sages-femmes dans

leur travail. Les usagères continuent d'apporter leur support dans les différentes étapes de la mise sur pied de la nouvelle maison de naissance.

Début janvier, la première équipe de sages-femmes a été sélectionnée. Cette équipe est constituée de six sages-femmes dynamiques qui travaillent avec enthousiasme à l'implantation des services. Quel beau défi ! Une septième sage-femme devrait se joindre à nous au début de l'été pour compléter l'équipe.

Dès la fin février, les premiers suivis de grossesse ont débuté. Les premiers accouchements sont prévus

pour la mi-avril 2007. En attendant l'ouverture de la maison de naissance, les accouchements se feront à domicile ou à l'hôpital régional de Saint-Jérôme. Le territoire desservi est exclusivement celui des Laurentides. La demande est déjà très forte.

C'est un grand bonheur que de participer à la mise sur pied de ces nouveaux services et de voir, enfin, la demande des familles des Laurentides entendue et reconnue ! Nous en profitons pour remercier tous ceux et celles qui ont contribué à la réalisation de ce projet. Nous espérons qu'il aura un rayonnement positif à l'échelle de la province ! ☘

L'ÉQUIPE DES SAGES-FEMMES :

Anne Piltan-Goubayon, SF
MA, responsable des services de sage-femme
Françoise Béliveau, SF
Marie-Paule Lanthier, SF
Valérie Leuchtman, SF
Ariane Morissette, SF
Caroline Savard, SF



ET LE GAGNANT EST...

Le Comité de parents Mimosa!

CATHERINE CHOUINARD

Chargée de projet en périnatalité, ASPQ

Le 22 février dernier, lors de l'assemblée générale annuelle de l'ASPQ, nous avons remis le prix Aurore-Bégin au Comité de parents Mimosa, comité qui représente les usagères de la maison de naissance Mimosa située à St-Romuald, sur la rive-sud de Québec. Ce prix souligne une contribution exceptionnelle à la promotion et au développement du caractère normal et multidimensionnel de la maternité et à la démonstration d'une compréhension de la nature intime, familiale et sociale de la période périnatale.

Depuis sa fondation en 1994, ce comité vise à faire connaître la profession de sage-femme et sa pratique démedicalisée dans le but d'améliorer la santé et le bien-être des bébés, des femmes et de leur famille. Un volet important des activités de ce comité de parents consiste à participer à l'évaluation de la qualité des services offerts aux familles et à donner des avis sur les politiques et orientations de la maison de naissance, ainsi que sur le développement de la pratique des sages-femmes. De façon concrète, ce comité a notamment permis d'accroître la clientèle de la maison de naissance, tout en faisant la promotion d'une vision de la périnatalité qui met en évidence son caractère normal et multidimensionnel. En offrant une voix prépondérante aux familles utilisatrices, ce comité a de plus permis d'apporter des changements tangibles à la vie communautaire du lieu.



Geneviève Lavallée, Geneviève Boivin et Andrée Rivard

Le Gouvernement du Québec dévoilera tout prochainement sa nouvelle Politique de Périnatalité et le ministre de la Santé et des Services sociaux, monsieur Philippe Couillard, a d'ores et déjà annoncé l'intention de son ministère de développer un réseau des maisons de naissance à travers le territoire québécois. À l'instar de l'Organisation mondiale de la santé, l'ASPQ est d'avis que les « gens ne peuvent réaliser leur potentiel de santé optimal s'ils ne prennent pas en charge les éléments qui déterminent

leur état de santé » (Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé). Par sa participation durable depuis 1994 à la vie et au fonctionnement de sa maison de naissance, le Comité de parents Mimosa démontre de façon éloquent qu'une implication citoyenne est porteuse pour la santé des populations. En changeant la dynamique de l'utilisateur-receveur et du réseau-donneur de soins, les parents ayant bénéficié des services de la maison de naissance Mimosa nous rappellent que la naissance appartient aux familles et à la

communauté. Ils nous rappellent aussi qu'un système de santé qui reconnaît et respecte l'engagement et la participation de sa population contribue à long terme au mieux-être collectif.

Le prix Aurore-Bégin nous renvoie également à la mémoire d'une femme forte et courageuse qui, en Abitibi au temps des colonies, a contribué de façon exceptionnelle à soutenir et à accompagner les femmes durant leur grossesse et au moment de leur accouchement. Aurore Bégin (1898-1998) n'a pas eu peur d'être différente et ne s'est pas laissée impressionner par le jugement des autres. C'est une femme qui a fait tout ce qui était en son pouvoir pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes et des familles dans les colonies, guidée par son bon sens et sa confiance dans la capacité des femmes à mettre leur enfant au monde.



Raymonde Gagnon, présidente de l'OSFQ, lors de la remise du prix.

Le prix Aurore-Bégin, qui auparavant portait le nom de Materna, est remis depuis 1995. Les récipiendaires ont été :

1995

Le Centre Parents-enfants *La boîte à copains d'Amos*, notamment pour ses services de relevailles et de répit aux mères ayant un nouveau-né.

1996

La Maison de quartier de Fabreville, à Laval, pour son projet d'ateliers offerts aux mères adolescentes et aux nouvelles familles.

1998

Madame Noëlla Tremblay, CLSC et CHSLD de Gatineau, pour son projet Suivi des mères en grande difficulté et de leur famille.

2000

L'équipe du Pavillon des naissances de l'Hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, Cowansville, pour son projet Hôpital Ami des bébés.

2003

Naissance-Renaissance Estrie, à Sherbrooke, pour la qualité des services offerts aux familles et l'influence qu'ils exercent sur la culture périnatale.

Pour plus d'informations sur le prix Aurore-Bégin, vous pouvez consulter notre site Internet au www.aspq.org

REMISE DU PRIX AURORE-BÉGIN

Allocution de la présidente du Comité de parents Mimosa

GENEVIÈVE BOIVIN
Présidente du Comité de parents Mimosa

Mesdames et messieurs,

Le Comité de parents de la Maison de naissance Mimosa est extrêmement heureux d'être présent ici ce soir. C'est avec fierté que nos bénévoles ont appris qu'ils étaient les récipiendaires du prix Aurore Bégin 2006.

Nous tenons d'abord à remercier l'Association pour la santé publique du Québec qui met en valeur le travail de groupes comme le nôtre et qui les encourage à continuer, que dis-je, à persévérer à travers les écueils qui jonchent la vie de groupes tels que le nôtre. Cet appui est précieux et nous sommes très reconnaissants d'avoir la possibilité de faire valoir plus de douze ans de travail bénévole et communautaire en maison de naissance. D'autre part, nous voulons remercier les gens et organismes qui ont appuyé avec générosité et enthousiasme notre candidature. Il s'agit d'abord de la députée de Lévis, madame Carole Théberge. Comme à son habitude, Mme Théberge s'est montrée à l'écoute et disponible pour notre Comité et elle n'a pas hésité à endosser notre démarche. Nous désirons aussi remercier le Groupe MAMAN qui, par le biais de sa présidente, Madame Lysane Grégoire, a appuyé sans équivoque notre candidature. Plusieurs de nos membres sont d'ailleurs affiliés au Groupe MAMAN en raison de la similitude des objectifs et de la philosophie qui nous guident. Nous remercions Lorraine Fontaine du Regroupement Naissance-Renaissance, qui nous a donné le

coup de pouce qu'il nous fallait afin de mener à bien ce projet et cette renaissance de notre comité. Enfin, nous désirons offrir un merci tout spécial à la sage-femme Raymonde Gagnon qui a accompagné notre Comité durant

toute son existence jusqu'à il y a environ un an. Pendant les douze années où elle a exercé la fonction de coordonnatrice de la Maison de naissance Mimosa, Mme Gagnon a permis d'actualiser le lien social qui existe



dans notre milieu entre les parents et les sages-femmes et à le garder vivant et fort. Sa collaboration et ses encouragements ont été spécialement déterminants pour la continuité de nos activités dans le temps. Merci donc du fond du cœur à tous ces gens.

Cette réussite que nous célébrons aujourd'hui est le fruit d'un immense travail d'équipe. D'abord, celui des membres du comité de parents qui s'impliquent à fond et ne font pas de demi-mesure lorsqu'il s'agit d'investir de leur temps et de leurs énergies – peut-être les embûches récentes auront-elles eu l'avantage de nous avoir rendu plus forts en rendant les membres de notre groupe plus solidaires que jamais. Notre succès est également le résultat de la collaboration étroite entre les parents et les sages-femmes, développée au fil des ans et ce, depuis l'élaboration du projet de création de la maison de naissance au début des années 1990.

Cette reconnaissance que nous recevons aujourd'hui de l'ASPQ, nous désirons la partager avec les autres comités de parents qui ont travaillé très fort eux aussi depuis de nombreuses années à appuyer la pratique des sages-femmes, à développer des liens communautaires au sein de leur maison de naissance et à faire de celle-ci un lieu de naissance dont les parents sont véritable partie prenante. Nous avons également une pensée solidaire pour les parents qui participent actuellement ou participeront dans un avenir prochain à un projet de création d'une maison de naissance dans leur région. L'adoption récente de la loi 83 qui chapeaute la réorganisation du réseau de la santé et la création de nouvelles mégastuctures dont dépendent désormais

les maisons de naissance rend ces dernières très vulnérables et dépendantes des dispositions particulières des nouveaux Centres de Santé et de Services sociaux à leur égard.

La reconnaissance de la pratique des sages-femmes est le fruit de longues et difficiles démarches faites par les femmes depuis les années 1970. Depuis la création des maisons de naissance, les familles ont pu participer à leur développement et influencer leurs orientations. Nous ne pouvons laisser se perdre ce que nous avons gagné après tant d'efforts. Les familles et les sages-femmes sont les premières à connaître les besoins d'une maison de naissance et conséquemment le gouvernement doit leur fournir l'encadrement et les moyens nécessaires pour participer réellement et efficacement à sa gestion. Les parents doivent disposer des moyens nécessaires pour s'assurer que les sages-femmes gardent leur couleur spécifique et continuent à offrir des services de qualité et alternatifs à ceux déjà offerts en centre hospitalier. Les sages-femmes sont les spécialistes de l'accouchement normal. Nous devons continuer d'être les gardiennes de l'originalité du modèle des maisons de naissance tel qu'il a été conçu à son origine et que les parents ont apprécié et soutenu.

Concernant le projet gouvernemental de mise sur pied de 12 nouvelles maisons de naissance, nous tenons à souligner que c'est avec grande joie que nous avons accueilli la nouvelle. Nous pensons toutefois qu'il est de notre intérêt à tous de mettre le gouvernement en garde contre la tentation éventuelle de négliger leur financement. Tout en respectant le modèle qui veut qu'une maison de naissance demeure un établissement

de petite taille (qui ne peut guère se permettre de dépasser les 350 naissances par année), nous devons nous unir pour exiger du gouvernement qu'il maintienne un financement adéquat afin de permettre à chaque maison de naissance de desservir le plus de familles que possible et offre des services optimaux sans altérer la qualité du service qui y prévalait jusqu'ici. Il est grand temps que le gouvernement reconnaisse le faible coût d'un accouchement hors centre hospitalier avec une sage-femme et y injecte par conséquent les fonds et ressources nécessaires, ce qui représente bien peu par comparaison avec les standards actuels, surtout lorsqu'on met dans la balance les multiples bienfaits de la pratique des sages-femmes sur la santé des femmes et de leurs bébés.

En conclusion, le prix que nous offre l'ASPQ, le Comité de parents Mimosa s'en servira de plusieurs façons : nous consoliderons notre fond de roulement, nous pourrions acheter des livres et documents visuels divers pour améliorer la qualité de la bibliothèque des parents, nous pourrions assurer la pérennité de notre site Internet ainsi que son nom de domaine, nous continuerons à offrir les services d'une gardienne pour nos réunions afin que les membres de notre comité puissent venir avec leurs bébés et enfants, nous ferons davantage de promotion du service sage-femme dans la région et, surtout, nous aurons les moyens de nos ambitions.

Merci! ☐

DES CONTRIBUTIONS EXCEPTIONNELLES

Les candidatures 2006

CATHERINE CHOUINARD
Chargée de projet en périnatalité, ASPQ

Les candidatures au prix Aurore-Bégin 2006 témoignent du dynamisme et de la créativité dont font preuve des intervenants en périnatalité au Québec. Nous ne pouvions passer sous silence la richesse des projets qui nous ont été soumis. Afin de partager ces initiatives avec vous, nous publions un résumé de chacune d'elles.

Alternative-Naissance : au service des femmes et de leur famille depuis 25 ans – Montréal

Par ses différents services et son approche humaniste et égalitaire, cet organisme communautaire fait la promotion de la santé périnatale d'une façon globale, qui favorise l'autonomie. Alternative-Naissance reconnaît le caractère unique et physiologique de chaque naissance. Sa mission est de fournir aux femmes et à leur

famille de l'information objective et pertinente afin de leur permettre de faire des choix éclairés. Bien que l'accompagnement à la naissance demeure son moyen d'action privilégié, Alternative-Naissance offre aussi un service de références téléphoniques, des rencontres massages pour bébé et des rencontres prénatales. Une formation d'accompagnante à la naissance est aussi offerte.

Site Web
www.alternative-naissance.ca

Carrefour Familial des Moulins : répondre aux besoins du milieu – Terrebonne

Pour le Carrefour familial des Moulins, avoir un enfant c'est se lancer dans une nouvelle aventure! C'est pourquoi il est important pour cet

organisme de soutenir les parents tout au long du processus, de la grossesse jusqu'à ce que l'enfant atteigne l'âge de cinq ans. Ils offrent aux couples des cours prénataux en soirée, en collaboration avec le CLSC, ainsi que du yoga prénatal et postnatal en journée et en soirée. Ils offrent de plus des services de relevailles à domicile pour les mères qui ont un bébé de 0 à 18 mois. Différentes formations sont aussi offertes, axées sur le développement de l'enfant, le massage pour bébé la stimulation des 0-18 mois ainsi que des activités physiques pour la mère et son bébé.

Site Web
www.carrefourfamilialdesmoulins.com

Défi allaitement 2006 : l'allaitement maternel comme norme sociale – Montréal

Dans le but de contribuer à la reconnaissance par le public de l'allaitement maternel comme norme sociale, le Comité régional en allaitement de Montréal organise depuis trois ans un Défi allaitement durant la semaine mondiale de l'allaitement. Pour 2006, l'objectif visé était que 200 femmes participent au défi. La porte-parole, madame Julie Snyder, avait quant à elle fixé son propre objectif à 1000 bébés allaités en même temps, ce qui posait un « défi logistique » aux organisatrices de l'évènement, défi qu'elles ont relevé avec enthousiasme et dévouement. Résultat : le 30 septembre 2006 à 11h00, 922 bébés ont été allaités



Photo : Yves Michelline

Défi allaitement 2006

en même temps sur le territoire
Montréalais. Rendez-vous en 2007!

Site Web

www.santepub-mtl.qc.ca/defi2006

**Maison de naissance des
Laurentides : la persévérance
qui porte fruit - Blainville**

Depuis près de quinze ans, les citoyens des Laurentides réclamaient l'accès aux services des sages-femmes dans leur région. En 1999, en même temps que la légalisation de la pratique des sages-femmes, est créé la Corporation Maison de naissance des Laurentides qui travaille à l'implantation d'une maison de naissance sur ce territoire. Le but est d'offrir à sa population une alternative à l'accouchement à l'hôpital et de permettre aux femmes et à leur famille de se réapproprier l'évènement de la naissance. Le moyen privilégié a été la sensibilisation des décideurs publics et de la population en général. Après sept années de travail acharné, Maison de naissance des Laurentides a enfin atteint son objectif : la maison de naissance ouvrira ses portes à Blainville en 2007 (voir l'article en page 12)!

Site Web

www.maisonsnaissances.ca



Ouverture en 2007!!!

**La maison du collectif :
les réalités d'un très vaste
territoire - Sept-Iles**

Les réalités sont multiples sur le territoire québécois. Par exemple, bien que la grande majorité de la population se regroupe autour de grands centres urbains, certaines communautés demeurent isolées du fait qu'elles ne sont pas reliées au réseau routier. Dans la région de la Côte-Nord, les femmes de ces communautés qui attendent un enfant doivent se rendre à Sept-Iles de deux à quatre semaines avant la date prévue de leur accouchement. C'est pour elles que le Collectif de Sept-Iles pour la santé des femmes a ouvert la Maison du Collectif.

Leur objectif est d'améliorer les conditions de vie de ces femmes, en leur offrant une ressource d'hébergement qui facilite leur séjour loin de leur milieu de vie. Les enfants et les pères sont les bienvenus. Les services offerts sont, notamment : quatre chambres privées, une cuisine commune, de l'accompagnement à la naissance, des ateliers d'information, un centre de documentation et du soutien à l'allaitement.

Site Web

www.collectifsante.org

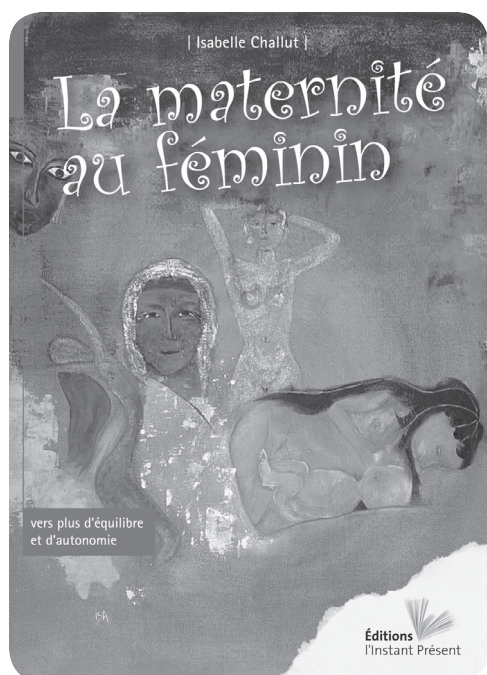


LA MATERNITÉ AU FÉMININ

Vers plus d'équilibre et d'autonomie

ISABELLE CHALLUT

Infirmière et intervenante au centre Pleine Lune



Ce livre est l'histoire d'une femme, d'une mère. Mon histoire tout simplement. Pour célébrer la féminité et la maternité. Ceci est une piste pour trouver le chemin qui nous est propre à chacune, chemin de l'équilibre, de la sagesse, de l'humilité et de l'amour. Pour retrouver la joie d'accueillir nos enfants, dans l'intensité et la puissance de la naissance, retrouver la joie de vivre et choisir tout au long de notre vie ce qu'il y a de mieux pour eux, pour nous.

Je vais vous faire part d'une vision de la grossesse et de l'accouchement, basée sur la simplicité, la nature, la re-

lation entre les parents et l'enfant qui arrive. Ça n'est pas une méthode mais plutôt une voie d'autonomie proposée pour que les femmes puissent dans leur existence vivre ce passage qu'est la naissance d'un enfant comme une expérience riche et formatrice, que les hommes puissent le vivre dans la présence et l'amour.

Une alimentation saine, certaines plantes alliées, l'écoute du corps, la communication entre conjoints et avec le bébé sont des facteurs supportant un accouchement physiologique. Il est devenu très complexe et dangereux d'accoucher dans les dernières décennies. Je vous propose de retrouver la nature réelle de l'accouchement et le sacré de ce passage.

Je partage dans ce livre mes expériences d'infirmière, certaines rencontres déterminantes, des réflexions autour du sens de la douleur et de la maladie. J'ose croire en la rencontre des médecines, sans jugement mais dans le respect de l'être humain.

De la naissance à la mort, à travers les épreuves que nous traversons, nous avons des choix à faire, en toute conscience en toute confiance.

Pour commander le livre :

www.editions-instant-present.com

NDRL : Isabelle Challut a reçu son diplôme d'infirmière en 1986. Elle a travaillé dans différents milieux hospitaliers en France et en Suisse. Elle travaille actuellement à l'unité des naissances de l'hôpital de Ste-Agathe, anime des rencontres prénatales et est accompagnante à la naissance. Son premier enfant naît par césarienne en 1988. Au cours d'un passage de quelques mois dans les Antilles françaises, elle accouche de son deuxième enfant, à domicile, sans assistance médicale. Ses enfants et leur naissance l'ont amenée à approfondir sa réflexion sur la santé et plus particulièrement sur les conditions des accouchements et les conséquences pour les femmes et les enfants. Parallèlement à son travail en milieu hospitalier, elle va continuer ses recherches autour de la naissance et l'accouchement dans nos sociétés. En 2005, elle fonde avec trois associées le Centre Pleine Lune qui est un lieu d'accompagnement et d'enseignement pendant la période périnatale.

www.centrepheinlune.com ☒

CONSEIL D'ADMINISTRATION

- Lucie Thibodeau, présidente**
Réseau des centres de ressources périnatales
- Pierrette Michaud, vice-présidente**
DSP de la Capitale nationale
- Renald Bujold, secrétaire**
DSP de Montréal-Centre
- Martin St-Georges, trésorier**
CSSS Lucille-Teasdale
- André-Pierre Contandriopoulos, conseiller**
Université de Montréal
Dép. Administration de la santé
- Lucien Albert**
Université de Montréal
Unité de santé internationale
- Richard Cloutier**
Ministère de la Santé et des Services sociaux
- Hélène Cornellier**
AFEAS
- Maria Labrecque Duchesneau**
Au cœur des familles agricoles
- Céline Lemay**
Regroupement Les sages-femmes du Québec
- Micheline Séguin-Bernier**
ADRLSSSS de la Mauricie – Centre-du-Québec
- Benoît Sévigny**
FQRSC
- Louise St-Pierre**
INSPQ
- Carmen Veillette-Boucher**
DSP de l'Abitibi-Témiscamingue
- Josée De Grandmont**
De Grandmont.com

PERMANENCE

- Lucie Granger**
Directrice générale
- Martine Deschênes**
Adjointe administrative
- Marie Claude Perreault**
Communication et coordination d'événements
- DOSSIER PÉRINATALITÉ**
- Catherine Chouinard**
Chargée de projet
- DOSSIER PROBLÉMATIQUE DU POIDS**
- Jean Ramsay**
Agent de communication
- COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE
CONTRÔLE DU TABAC (CQCT)**
- Louis Gauvin**
Coordonnateur
- Heidi Rathjen**
Directrice de campagne
- Steven Valin**
Adjoint administratif
- SERVICE D'INFORMATION SUR
LE TABAC ET LA SANTÉ (SITS)**
- François Morin**
Chargé de projet
- Mélanie Champagne**
Rédaction, recherche et analyse
- Annie Rochette**
Recherche et analyse

Devenez membre DE L'ASPQ

Nom et prénom :

Organisme :

Adresse : Code postal :

Ville :

Tél. : Fax :

Courriel :

Profession :

Champ(s) d'intérêt :

Nouveau membre :

Renouvellement :

MEMBRE INDIVIDUEL

Tarif régulier :

1 an 2 ans (-10%) 5 ans (-20%)
45,58 \$ 82,04 \$ 182,32 \$

Tarif réduit – Étudiant/retraité/bénévole
(joindre une preuve de votre statut)

1 an 2 ans (-10%) 5 ans (-20%)
11,40 \$ 20,51 \$ 45,58 \$

Adhésion conjointe ASPQ/ACSP – Les individus peuvent adhérer conjointement à l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) et l'association et l'Association Canadienne de santé publique (ACSP) en une seule procédure d'inscription et pour une durée d'un an.

1 an – Tarif régulier 1 an – Tarif réduit
145,58 \$ 68,40 \$

MEMBRE INSTITUTIONNEL

Institution à vocation régionale, sous-régionale ou provinciale :

1 an 2 ans (-10%) 5 ans (-20%)
284,88 \$ 512,78 \$ 1139,50 \$

Institution à vocation locale :

1 an 2 ans (-10%) 5 ans (-20%)
142,44 \$ 256,39 \$ 569,75 \$

Organisme sans but lucratif :

1 an 2 ans (-10%) 5 ans (-20%)
56,98 \$ 102,56 \$ 227,90 \$

Cochez une seule case sur ce formulaire – Somme ci jointe : _____ \$